

Nucléaire, stop ou encore ?

Au début des années 2000, la majorité des médias titraient sur un "grand retour du nucléaire"... qui n'est jamais venu. Sous la houlette à l'époque d'Anne Lauvergeon, les réacteurs devaient fleurir partout sur Terre, et c'était déjà prétendument "pour sauver le climat".

Or, en 20 ans, la part du nucléaire dans la production mondiale d'électricité est passée de 17,1% à 9,2% : un véritable effondrement. Les promoteurs de l'atome essaient de faire croire qu'il s'agit juste d'un "petit contretemps" causé par la catastrophe de Fukushima, mais celle-ci a commencé en mars 2011 : la part du nucléaire avait déjà baissé massivement depuis 10 ans, et elle continue encore aujourd'hui à se réduire.

Pourtant, dans un étrange phénomène de mimétisme, les mêmes médias, parfois sous le plume des mêmes journalistes, annoncent aujourd'hui un prétendu "retour en grâce du nucléaire", tout aussi fictif que le "grand retour" des années 2000.

Par exemple, nous avons dernièrement été appelés à célébrer l'annonce de la Chine de construire 11 réacteurs nucléaires dans les 10 ans à venir. Or, en un an, en 2023, cette même Chine a installé en énergies renouvelables l'équivalent de 300 réacteurs ! A ce jour, les énergies renouvelables produisent près de 35% de l'électricité chinoise, une part en augmentation rapide, le nucléaire péniblement 4,7%, une part amenée à stagner et même se réduire, submergée par les renouvelables.

En France, le lobby de l'atome tente de surfer sur la désinformation des citoyens pour "justifier" la construction de nouveaux réacteurs : après avoir d'abord programmé la fermeture de 14 réacteurs en France, le saltimbanque Macron a subitement annoncé qu'EDF devait... en construire 14 (6 d'abord puis 8) !

Mais, après les désastres des chantiers des réacteurs EPR de Finlande (mal-mené par Areva) et de Flamanville (saccagé par EDF), plus personne ne peut croire que l'industrie nucléaire française puisse reproduire le programme inouï des années 70/80 : une cinquantaine de réacteurs construits en peu de temps : un exploit industriel, certes, mais une terrible erreur stratégique : tous ces réacteurs arrivent ensemble en fin de vie, et la France n'a prévu aucune alternative.

Alors, quel avenir pour le nucléaire en France et dans le monde ? Stop ou encore ? Conférence débat animée par Stéphane Lhomme, Directeur de l'Observatoire du nucléaire

Après la conférence et le débat, nous vous convions
à un pot de l'amitié !

LUNDI 28 OCTOBRE 2024 – 19H30
Salle Félix Arnaudin
St Paul Les Dax

Entrée libre

Organisé par :

